

Annélides benthiques récoltées à l'entrée de la lagune de la Manche-à-Eau, Guadeloupe (Antilles)

par Louis AMOUREUX

Résumé. — Après une description sommaire de la station : salinité, oxygénation, température et profondeur de l'eau, nature du substrat et des composantes faunistiques globales, l'auteur décrit trois espèces nouvelles pour la science. Il donne ensuite la liste des quarante espèces observées avec quelques notes morphologiques.

Abstract. — The station of sampling is given on a map with values of salinity, oxygen and temperature of water near sediment, percentages of principal benthic faunistic groups. Annelids are the most important. Three new taxons are described : *Podarkeopsis guadalupensis*, *Paraleonnates guadalupensis* and *Cirrophorus lyra guadalupensis*. An annotated list of the 40 species with some morphological remarks ends the paper.

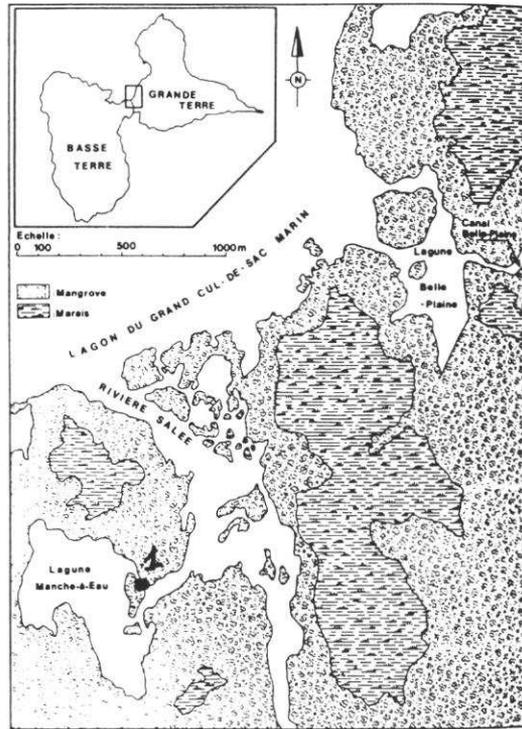
L. AMOUREUX, *Professeur à l'Institut de Recherche fondamentale et appliquée, Université catholique de l'Ouest, 49005 Angers.*

Dans le cadre d'une « Étude Écologique de la macrofaune benthique des mangroves de la Guadeloupe » (1981), M. Didier GAUJOUS a été amené à recueillir, entre autres, des Annélides Polychètes, en diverses stations et à différentes dates entre mars 1980 et mars 1981. Ce sont les Annélides Polychètes recueillis à la station 1, la plus riche, au mois de novembre 1980, qu'il nous a envoyés pour détermination (carte).

APERÇU GÉNÉRAL DE LA STATION 1

Cette station se situe à l'entrée d'un courant mettant en liaison la lagune de la « Manche-à-Eau » avec la Rivière Salée qui sépare les deux parties principales de la Guadeloupe : Basse-Terre au sud-ouest et Grande-Terre au nord-est. Elle est fortement soumise de ce fait à l'influence marine. En novembre, lors des prélèvements ici étudiés, la salinité de l'eau au voisinage du fond était de 31,4⁰/₀₀ la température de 29,2 °C, l'oxygénation de 2,9 mg/l et le pH : 8. La profondeur de l'eau est de l'ordre de 1,50 m. Le sédiment, de type sablo-vaseux, est à cet endroit assez riche en débris coquilliers et articles calcaires d'*Halimeda* mais relativement pauvre en débris végétaux (5 g de poids sec au m²), essentiellement des feuilles de palétuviers en décomposition.

Les Annélides Polychètes sont de loin le groupe macrobenthique dominant en cette station. Sur l'ensemble des prélèvements effectués de mars 1980 à mars 1981, ils représentent



CARTE. — La Guadeloupe, lagune de la Manche-à-Eau :
la station 1 se situe dans le petit chenal nord par où circule l'eau lagunaire.

plus de 80 % de la macrofaune, alors que les Mollusques (Bivalves et Gastéropodes) en représentent 12 %, les Crustacés seulement 2 % et les Échinodermes à peine 4 % (GAUJOUS, p. 41).

L'ensemble annélien prélevé en novembre correspond à la faune recueillie sur 0,1 m² de surface jusqu'à 30 cm de profondeur. Nous y avons identifié plus ou moins parfaitement 472 individus répartis en une quarantaine d'espèces différentes, dont trois sont nouvelles pour la science.

DESCRIPTION DES TROIS NOUVEAUX TAXONS

Podarkeopsis guadalupensis n. sp.

(Fig. 1)

Onze régions antérieures de 2 à 6 mm et une région moyenne de 6 mm avec 28-29 sétigères.

La région antérieure la plus longue (6 mm) comporte 31 sétigères, mais tous les cirres tentaculaires et dorsaux ont perdu leurs cirrostyles. De plus, la trompe est invisible, invagi-

née. En vue dorsale, le prostomium se présente comme une plaque plus ou moins trapézoïdale avec quatre yeux en trapèze sur la moitié postérieure, les yeux antérieurs, à cristallin, très gros et plus écartés l'un de l'autre que les yeux postérieurs. Trois antennes simples sont insérées sur la ligne antérieure prostomiale, la médiane impaire très courte et les deux latérales grêles et un peu plus allongées. Latéralement à elles, plus épais et de longueur presque égale, se situent deux palpes biarticulés.

De part et d'autre de cette zone, puis en arrière d'elle, on observe un groupe de quatre segments achètes porteurs, chacun, de deux paires de cirres tentaculaires dont seuls subsistent ici les cirrophores. Ce sont ensuite les 31 segments sétigères assez serrés, beaucoup plus larges transversalement qu'ils ne sont allongés, avec deux parapodes subbirèmes.

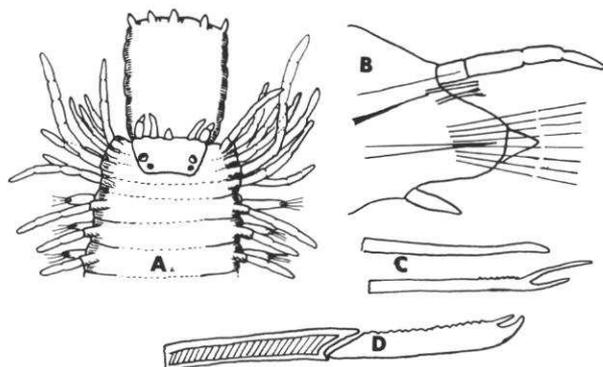


FIG. 1. — *Podarkeopsis guadalupensis* n. sp. : A, région antérieure, vue dorsale ; B, parapode moyen ; C, soies dorsales ; D, soie ventrale.

Les dix autres régions antérieures sont beaucoup plus courtes, de 2 à 4 mm, et réduites aux 10-18 sétigères antérieurs. L'une d'elles a l'intérêt d'avoir sa trompe bien protractée. C'est une trompe lisse, inerte, avec un cercle de 10 papilles ovoïdes terminales régulièrement espacées. Une autre a conservé ses cirres tentaculaires et nombre de cirres dorsaux dans leur intégralité. Deux des exemplaires, de largeur nettement plus faible — et de ce fait, susceptibles d'être interprétés comme formes postlarvaires ou juvéniles — semblent n'avoir que trois segments tentaculaires et six paires de cirres avant la zone sétigère. Je ne pense pas qu'on doive pour autant les mettre à part. De semblables variations dans le nombre de segments tentaculaires ont été observées dans un genre voisin, *Heteropodarke*, par HARTMANN-SCHRODER (1962, 1974) et par moi-même (1983 : 731).

En dépit des déficiences de chaque exemplaire pris isolément, l'ensemble nous permet une diagnose convenable de l'espèce nouvelle ici observée.

DIAGNOSE : Hésionidé à prostomium plus ou moins trapézoïdal, avec quatre yeux en trapèze, les antérieurs à cristallin très écartés, les postérieurs plus petits et plus rapprochés. Trois courtes antennes simples à insertion frontale, la médiane très courte, les autres légèrement plus allongées. Deux palpes biarticulés, un peu plus gros, latéralement et ventralement aux antennes latérales. Trompe inerte et lisse, au moins aussi longue que le prostomium, avec un cercle terminal de dix papilles ovoïdes régulièrement espacées. Huit paires de cirres tentaculaires assez longs à court cératophore lisse et cératostyle

long, lisse ou faiblement articulé, portés par quatre segments achètes. Une série de segments sétigères à grands parapodes subbirèmes avec un cirre dorsal allongé soutenu par un fin acicule clair, une rame dorsale réduite avec un acicule et cinq ou six soies, les unes simples, en aiguilles plus ou moins époin-tées, les autres (trois ou quatre) lyriformes à deux branches légèrement inégales et hampe faiblement crantée ; une rame ventrale plus forte entre deux lèvres en triangle allongé, avec un fort acicule, un faisceau en éventail de soies toutes composées à hampes sculptées, emmanchures hétérogomphes et articles terminaux de longueurs un peu différentes, terminés en pince de crabe. Cirre ventral digité. Zone terminale inconnue.

DISCUSSION

Le genre *Podarkeopsis*, monospécifique jusqu'ici, avait été établi par LAUBIER en 1961, à partir d'un « unique exemplaire mutilé, récolté dans la vase côtière à 30 m de profondeur, à la limite des fonds coralligènes » dans la région de Banyuls (Méditerranée, Roussillon). Le terme générique connotait la grande ressemblance avec le genre *Podarke* très proche ; la dif-férence principale venait du nombre de segments et cirres tentaculaires : trois segments et six paires de cirres chez *Podarke*, quatre segments, huit paires de cirres chez *Podarkeopsis*. Il n'y a pas eu, sauf erreur de ma part, de nouvelles signalisations du *Podarkeopsis galan-gau* depuis sa première description. Mais, j'en ai personnellement retrouvé plus d'une dizaine d'exemplaires de taille plus grande sur le plateau continental de Gascogne, au large d'Arcachon (non publié à ce jour).

Il n'y a pas de différences morphologiques vraiment significatives entre l'individu de LAUBIER, ceux que j'ai vus au large d'Arcachon et les onze spécimens de cette collection. Toutefois, la très grande distance qui sépare les exemplaires guadeloupéens des autres, et la différence d'habitat me paraissent des motifs suffisants pour établir un nouveau taxon ... en attendant que des découvertes plus nombreuses d'individus, et en meilleur état, permettent des comparaisons plus poussées.

Cette population-type, comme tout le reste de la collection ici étudiée, a été déposée au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Laboratoire des Vers ; elle y est répertoriée sous le n° AW 563.

***Paraleonnates guadalupensis* n. g., n. sp.**

(Fig. 2)

Cinq exemplaires, malheureusement incomplets et fort abîmés, réduits à une partie plus ou moins importante de la région antérieure et quelques fragments de la région moyenne.

Le plus gros exemplaire mesure 3 cm et s'arrête après le 27^e sétigère, mais un fragment moyen de même calibre lui est sans aucun doute attribuable. Sa trompe bien protractée per-met l'observation sûre de l'armature buccale. Un autre de diamètre un peu plus faible, à la trompe également bien protractée, est tronqué après le 29^e sétigère. Deux autres, de dia-mètre plus faible, ne comptent qu'une quinzaine de sétigères ; leur trompe n'est pas appa-rente, pas plus que sur le plus petit de tous, le 5^e, long de 5 mm et presque complet avec 21 sétigères.

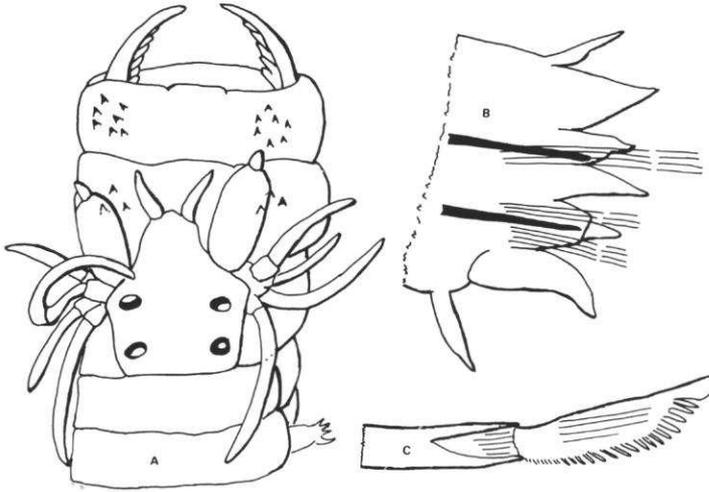


FIG. 2. — *Paraleonnates guadalupensis* n. g., n. sp. : A, région antérieure, vue dorsale ; B, parapode antérieur (11^e sétigère) à trois languettes dorsales ; C, soie homogompe ventrale des pieds postérieurs.

DESCRIPTION

Prostomium classique de Néreidien, en écusson, avec quatre gros yeux disposés en carré, deux antennes assez courtes insérées sur la zone frontale non échancrée et laissant voir les deux gros palpes en « biberons » avec palpopodes et palpostyles. Quatre paires de cirres tentaculaires légèrement inégaux, le plus long atteignant à peine le 2^e sétigère. Trompe avec deux mâchoires arquées avec 8-9 dents très peu saillantes à leur bord interne. Paragnathes tous coniques, de petite taille, absents des champs I et V avec la répartition suivante :

I : 0 ; II : amas circulaire de 5 à 9, III : de 8-12 très peu visibles, disposés en rectangle transversal ; IV : de 5 à 8 en amas.

V : 0 ; VI : 3 en triangle ; VII-VIII une ligne transversale de 9 en trois groupes de trois avec quelques autres plus petits, peut-être simples papilles molles fortement colorées par le rose bengale.

Parapodes biramés ; aux pieds antérieurs, rames dorsales à trois languettes subégales avec cirre dorsal nettement plus court, rames ventrales avec deux lèvres inégales de part et d'autre du mamelon sétigère, la lèvre ventrale plus allongée en languette, puis une languette ventrale et un court cirre ventral inséré à la base même du parapode. Aux pieds moyens et postérieurs, la languette dorsale moyenne devient de plus en plus réduite et sur les régions caudales elle a presque disparu. Toutes les soies *sont des soies composées homogomphes*. Aux pieds antérieurs elles sont toutes en arête ; aux pieds postérieurs et au faisceau ventral inférieur, des soies falcigères tout à fait semblables à celles des *Leonnates decipiens* Fauvel, 1929, se substituent aux soies en arête. Sur le plus petit exemplaire, les soies falcigères ventrales caractéristiques débutent au 13^e sétigère, au 15^e seulement sur les deux exemplaires moyens, aux 27^e et 28^e pieds seulement sur les deux exemplaires de plus fort diamètre.

JUSTIFICATION : Les exemplaires examinés ne peuvent être rapportés au genre *Leonnates* qui ne possède aucun paragnathe corné à l'anneau oral mais uniquement des papilles molles. Le terme de *Paraleonnates* connote donc la similitude du système sétal avec celui des *Leonnates* tout en suggérant l'existence de différences.

***Cirrophorus lyra guadalupensis* n. s.sp.**

Soixante et onze exemplaires représentés par autant de régions antérieures filiformes de 30 à plus de 100 sétigères et 3-4 à 14-15 mm, auxquelles s'adjoignent quelques régions pygidiales.

Le prostomium est *toujours dépourvu d'antenne*, peu allongé, avec deux yeux en sa partie postérieure.

Les trois premiers sétigères sont abranchés avec un cirre dorsal en ovale peu allongé. La zone branchiale débute *sans aucune exception* au 4^e sétigère et compte de 11 à 17 sétigères selon les individus. Ces branchies sont grandes, nettement plus longues que la largeur du corps et à peu près toutes égales sauf la première et parfois les deux dernières légèrement plus courtes. Le cirre dorsal de la zone branchifère est lui aussi de longueur uniforme, deux fois plus long que ceux des trois premiers segments. Il conserve cette longueur ensuite sauf aux quatre ou cinq sétigères prépygydiaux (d'après les quelques animaux entiers et les zones postérieures).

Les soies sont des soies capillaires bien lisses, nettement plus nombreuses mais guère plus épaisses à la rame ventrale. Il s'y adjoint, à la rame dorsale, une, deux, voire trois ou quatre soies lyriformes à deux branches inégales pectinées au côté interne. Sur tous les exemplaires étudiés un à un, on a repéré leur présence dès avant le 8^e sétigère. Bien que leur observation soit malaisée, nous en avons vu de façon certaine *sur plus de 30 exemplaires dès le 3^e sétigère*, mais jamais aux deux premiers. C'est à cause de cette particularité que nous présentons cet ensemble comme une sous-espèce après étude minutieuse de l'ouvrage de STRELZOV (1973, édit. en anglais 1979).

Cet auteur indique bien deux espèces avec soies spéciales lyriformes dès le 2^e ou 3^e sétigère, *C. furcatus* (Hartman, 1957) et *C. americanus* Strelzov, mais *C. americanus* possède une antenne et un nombre de branchies nettement plus élevé. Il semble en outre confiné à la Californie dans des sédiments sablo-vaseux beaucoup plus profonds (20-420 m). *C. americanus* est signalé d'eaux côtières de l'Atlantique américain et uruguayen entre 28 et 500 m. La soie en lyre débute au 3^e sétigère, mais le nombre de branchies semble plus élevé et les yeux sont absents. Du reste, l'auteur reconnaît une très forte affinité entre son espèce et *C. lyra* (Southern).

Nos exemplaires s'accordent beaucoup mieux avec la diagnose donnée pour l'espèce irlandaise *C. lyra* : absence pratiquement d'antenne, nombre de segments pouvant dépasser la centaine et de paires de branchies allant jusqu'à 16, segments prébranchiaux avec cirres dorsaux en forme de tubercules. La seule différence vient de ce que, *ici, la soie dorsale lyriforme* débute très souvent — peut-être même toujours, mais son observation est malaisée — au 3^e sétigère et non entre les 4^e et 8^e. Cette minime différence ne justifie pas, selon nous, la création d'une espèce nouvelle ; elle nous paraît suffisamment sanctionnée par un taxon subsécifique.

LISTE BRIÈVEMENT ANNOTÉE DES ESPÈCES RENCONTRÉES

Pour la nomenclature des genres nous nous rallions à la terminologie de K. FAUCHALD (1977).

1. Polynoidae sp.

Huit fragments antérieurs de 3-4 mm très abîmés, aux antennes brisées. Elles étaient au nombre de trois, les latérales en position ventrale. Parapodes subbirèmes à rame dorsale réduite à l'acicule et rame ventrale avec 6-8 soies simples à région épineuse assez courté, faiblement épaisse et pointe terminale incurvée accompagnée d'une pointe secondaire.

2. Phyllodocidae sp.

Deux exemplaires différents. Le premier long de 23 mm, large de 1,5 possède un prostomium cordiforme, quatre antennes, quatre paires de cirres allongés sur trois segments distincts mais dont deux seulement sont visibles dorsalement. La trompe, disséquée, présente de très nombreuses petites papilles en sa partie basale et six rangées longitudinales de papilles plus épaisses en sa partie distale. Il appartient à l'ancien genre *Phyllodoce*, probablement au genre *Anaitides*. L'autre mesure 4 mm, est tronqué, a deux gros yeux et quatre antennes au prostomium. On compte quatre paires de cirres tentaculaires subulés ; les 2^e et 3^e segments portent des soies. Ce pourrait être un *Genetyllis* sp.

3. *Podarkeopsis guadalupensis* n. sp. (voir p. 94 ss.)

4. *Branchiosyllis oculata* Ehlers, 1887

Un exemplaire de 3 mm aux soies composées à article terminal « en griffe » très spécial. Ce sont les seules soies présentes en cette espèce à la différence des autres où l'on trouve des soies composées de type *Typosyllis* concurremment aux soies en griffes. Malgré ou peut-être à cause de la coloration au rose bengale, on observe très nettement l'expansion branchiale sur le parapode qui justifie l'appellation générique. L'espèce avait été signalée déjà par RIOJA (1958) dans la mer des Caraïbes.

5. *Typosyllis* groupe *hyalina* (Grube, 1863)

Cinquante-neuf exemplaires plus ou moins complets, longs de 3 à 17-18 mm avec les soies composées à extrémité en serpe bifide. Chez tous, les cirres dorsaux sont fusiformes avec alternance de cirres longs et de cirres courts de 7-9 et 10-12 articles dans les segments immédiatement postérieurs au proventricule. La dent du pharynx est très nettement antérieure chez tous les exemplaires.

On n'a cessé de multiplier les taxons dans cet ancien sous-genre de *Syllis*, uniquement à partir de différences morphologiques infimes. D'aucuns auraient certainement décelé dans cet ensemble une dizaine d'espèces différentes. Pour ma part, connaissant la variabilité des

différents éléments invoqués comme critères morphologiques, je préfère ne pas faire de distinctions.

6. *Ehlersia cornuta* (Rathke, 1843)

Vingt-huit exemplaires de 3 à 13 mm, dont beaucoup sont tronqués. A tous les parapodes on observe une ou deux soies composées à longue arête pectinée accompagnant les serpes composées. Le proventricule débute d'ordinaire au 9^e-10^e pied et s'allonge en trois à cinq segments. L'espèce *E. mexicana* (Rioja, 1961) nous semble différente.

7. *Exogone* cf. *dispar* (Webster, 1879)

Seize exemplaires, dont plusieurs sont entiers, longs de 4 à 11 mm. Les palpes bien soudés sont de longueur double de celle du prostomium. Celui-ci possède des yeux à cristallin, disposés en trapèze, les antérieurs un peu plus gros et plus écartés. Trois antennes : la médiane arrive presque à l'extrémité antérieure des palpes, les latérales sont réduites à un ovoïde à peu près de même taille que les cirres tentaculaires (une paire) et les cirres dorsaux, ces derniers présents à tous les pieds, second sétigère compris. Le pharynx entouré de papilles molles possède une dent nettement antérieure. Le proventricule qui fait suite occupe de deux à trois segments et débute au niveau de la 4^e-5^e ou 6^e rame selon l'état d'extension ou de contraction de l'animal. Il compte une vingtaine de cercles de cellules glandulaires. Les rames parapodiales ont trois sortes de soies : une soie simple dorsale (rarement deux), légèrement courbée à l'extrémité, une à trois soies composées en arête faiblement pectinée suivies de trois à cinq soies composées en serpes falcigères courtes, à extrémité simple et tranchant légèrement pectiné.

Ces exemplaires nous paraissent plus proches de *E. dispar* que de *E. arenosa* récemment décrite par PERKINS (1982). Les spécimens entiers comptent de 38 à 50 sétigères. Deux exemplaires présentent en outre de fines soies d'épitoque dorsalement aux autres, du 18^e au 38^e sétigère.

8. *Paraleonnates guadalupensis* n. g., n. sp. (voir p. 96 ss.)

9. *Mooreonuphis nebulosa* (Moore, 1911)

Six exemplaires incomplets de 47 à 180 sétigères pour des longueurs s'étalant entre 10 et 52 mm et une largeur de 1 à 2 mm. Les cinq antennes occipitales ont un cératophore court avec quatre à six annellations faiblement marquées. L'antenne médiane légèrement plus courte que les antennes intermédiaires se rabat en arrière jusqu'au 2^e-3^e sétigère. Il existe deux cirres tentaculaires et deux antennes frontales ovoïdes comme chez tous les Onuphinae. La branchie débute au 6^e sétigère sous forme d'un filament simple. On compte deux filaments à partir du 19^e-21^e sétigère, trois à partir du 33^e-35^e, quelques pieds ont même quatre filaments. Puis le nombre se réduit à nouveau mais on a encore observé un filament aux 160^e-170^e pieds de l'exemplaire le plus long. Le système sétal est assez spécial. Aux 8^e-9^e premiers sétigères, la lèvre postsétale et le cirre ventral sont allongés. Ces parapodes ont quelques soies dorsales capillaires, de fines soies pseudo-composées, tridentées, à capuchon court, accompagnées d'une ou deux autres nettement plus épaisses. Les acicules sont renflés avec renflement prolongé en pointe saillante effilée. Vient alors une zone transitionnelle du

9^e-10^e au 16^e-18^e sétigère. La grosse soie pseudo-composée tridentée est accompagnée de fines soies capillaires aplaties, de soies pseudo-composées spinigères, cultriformes. Aux pieds qui suivent, on ne trouve plus que des soies capillaires très fines accompagnées d'une ou deux soies simples pectinées plates et deux grosses soies sous-aciculaires bidentées encapuchonnées (fig. 3).

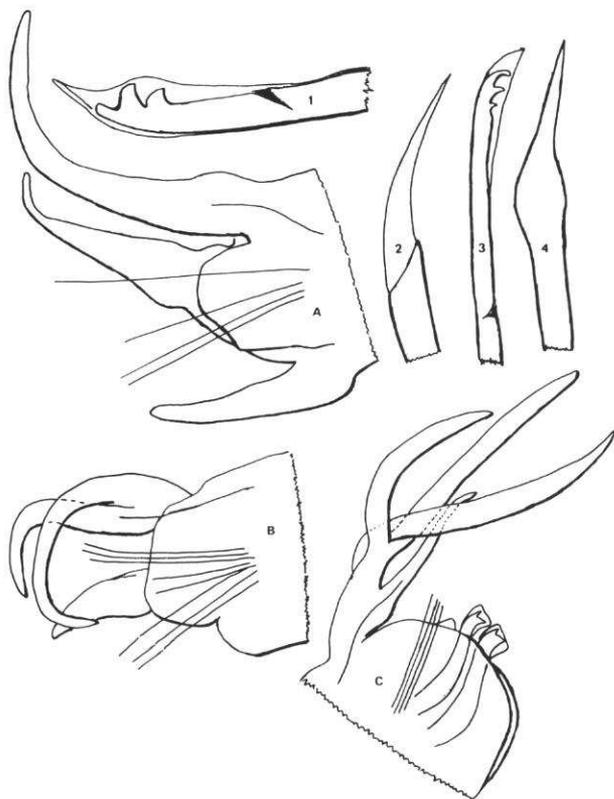


FIG. 3. — *Mooreonuphis nebulosa* (Moore) : A, 2^e sétigère ; B, 11^e sétigère avec branchie à un seul filament ; C, 37^e sétigère avec branchie à trois filaments et deux soies sous-aciculaires encapuchonnées. — 1, grosse soie pseudo-composée tridentée des premiers pieds ; 2, soie pseudo-composée cultriforme ou spinigère ; 3, soie pseudo-composée grêle tridentée des pieds antérieurs ; 4, acicule. (Les soies sont figurées six fois plus grandes que les parapodes.)

Cet ensemble correspond très bien à la description originelle de MOORE, beaucoup mieux qu'au réarrangement proposé par FAUCHALD (1982, p. 56-57). Il convient cependant de remarquer que les type et paratypes de MOORE proviennent du Pacifique californien, à 110 m de profondeur.

10. *Nematonereis hebes* Verrill, 1900

Huit régions antérieures de 4 à 18 mm de long, inférieures à 1 mm en largeur. Comme l'a noté RIOJA (1958), il n'y a guère de différence avec la *Nematonereis unicornis* Schmarada, 1861, des mers européennes.

11. *Lumbrineris* cf. *treadwelli* Hartman, 1956

Une très courte région antérieure ayant des crochets composés multidentés sur les cinq ou six premiers sétigères.

12. *Lumbrineris* sp.

Vingt-deux fragments antérieurs très grêles, à prostomium ogival peu allongé ; toutes les soies sont simples, mais parmi les crochets multidentés, à chaque pied, l'un d'entre eux est nettement plus gros que les 2-3 autres. Vers l'arrière, la lamelle postsétale se relève et devient plus allongée. Les fragments, longs de 4 à 15 mm, larges d'à peine 1 mm, ne peuvent être sérieusement rapportés préférentiellement à une espèce donnée.

13. *Schistomeringos rudolphii* (delle Chiaje, 1828)

Sept exemplaires semblables, tous tronqués, de 3 à 6 mm, avec quatre yeux assez gros, surtout les yeux antérieurs, deux palpes et deux antennes articulés. Le 1^{er} sétigère est dépourvu de cirre dorsal ; les autres en ont un, long, articulé, avec acicule fin interne. Les soies supérieures sont de deux types : capillaires crantées et fourchues. Les soies ventrales ont toutes des serpes composées bidentées de longueurs variées.

14. *Scoloplos (Scoloplos)* cf. *robustus* Rullier, 1964

Vingt et une régions antérieures de 5 mm à 22-25 mm de longueur, quelques-unes ne dépassant guère 1 mm de largeur, les autres de 3-4 mm en leur partie la plus large. Après le prostomium nettement conique et le péristomium achète, viennent les sétigères thoraciques (18 à 22 selon les exemplaires), dépourvus de papilles pédieuses ou ventrales, avec soies capillaires crénelées dorsales, soies en épieu lisse à pointe mousse légèrement infléchie et soies crénelées ventrales. Ces soies aciculaires sont disposées sur deux rangs parallèles de 6-8 aux premiers sétigères, sur un seul rang aux derniers. A l'abdomen toutes les soies sont capillaires crénelées auxquelles s'ajoutent une ou deux soies lyriformes dorsales. Nous les rapportons à l'espèce décrite par RULLIER, malheureusement à partir d'un seul exemplaire.

15. *Naineris setosa* (Verrill, 1900)

Trois régions antérieures au prostomium arrondi. La branchie débute au 6^e sétigère.

16. *Prionospio heterobranchia* (Moore, 1907) v. *texana* Hartman, 1951

Cinq régions antérieures avec quatre yeux dont deux nettement plus gros, branchies au nombre de cinq paires sur les sétigères deux à six, la 2^e et la 3^e sont cirriformes, les autres portent des filaments latéraux. Selon les exemplaires, les premiers crochets ventraux encapuchonnés ont été observés au 12^e, 13^e ou 14^e-15^e sétigère.

L'espèce avait été établie par MOORE à partir d'un seul spécimen. HARTMAN avait établi la sous-espèce à cause de deux petites différences avec le type : quatre yeux au lieu de deux et apparition des crochets encapuchonnés un segment plus tard. Cela mérite-t-il vraiment une telle multiplication de taxons ?

17. *Minuspio* cf. *cirrifera* (Wiren, 1883)

Huit exemplaires tronqués longs de 3 à 6 mm comprenant les 20-30 premiers sétigères, avec un nombre variable de branchies, toutes cirriformes, 6, 7, 9, 10 et 11 paires selon les individus.

18. *Pseudopolydora antennata* (Claparède, 1870)

Deux très courtes régions antérieures (5-6 mm) au prostomium nettement échancré, avec quatre petits yeux, les grosses soies et lancettes typiques du 5^e sétigère disposées en fer-à-cheval, les premiers crochets ventraux encapuchonnés au 8^e sétigère et les branchies à partir du 7^e sétigère.

19. *Polydora* sp.

Quatre fragments antérieurs avec grosses soies lisses et lancettes au 5^e sétigère. Les crochets encapuchonnés bidentés débutent ici au 7^e sétigère ; les branchies ne sont pas observables avant le 10^e sétigère.

Spionidae sp.

Vingt-huit régions antérieures de 2 à 5 mm très abîmées. La plupart semblent cependant devoir être attribuées à l'une ou l'autre des espèces du genre *Prionospio*.

20. *Magelona pettibonae* Jones, 1963

Un exemplaire filiforme, tronqué, de 8-9 mm. Prostomium trapu, sans cornes frontales ni soies spéciales au 9^e sétigère. Les crochets encapuchonnés de la zone abdominale sont des crochets bidentés. On observe deux lamelles parapodiales assez larges de chaque côté aussi bien au thorax qu'à l'abdomen, et deux lobes foliacés entre les deux rames de soies en crochets.

21. *Poecilochaetus bermudensis* Hartman, 1965

Un unique exemplaire incomplet avec soies aciculaires aux 2^e et 3^e neuropodes et cirres « en bouteilles » du 7^e au 12^e sétigère inclus. Les soies épineuses très marquées s'observent à partir du 7^e sétigère.

22. *Cirrophorus lyra guadalupensis* n. ssp. (voir p. 98)

23. *Aricidea* sp.

Une extrémité antérieure de 38 sétigères, longue de 3-4 mm. Le prostomium arrondi et assez court porte une antenne simple atteignant le bord postérieur du premier sétigère. Les branchies sont peu observables. Par contre, on voit nettement des soies ventrales spéciales plus épaisses que les autres, avec un fin prolongement sur le côté convexe, à partir du 31^e ou 32^e sétigère. L'exemplaire se rapproche de *A. taylori* Pettibone, 1965, ou de *A. fauveli* Hartman, 1957.

24. *Piromis* cf. *roberti* (Hartman, 1951)

Quatre exemplaires incomplets longs de 4-5 cm sur 3 mm de diamètre en leur région antérieure plus renflée. Ils ont une cage céphalique formée par les soies peu nombreuses des 2-3 premiers sétigères. Les segments suivants ont des rames dorsales de 5-6 soies capillaires à barres transversales et des rames ventrales de 3-4 soies pseudo-articulées à nombreux articles, terminées en crochets bifides (fig. 4).



FIG. 4. — Soie ventrale à article de *Piromis* cf. *roberti*.

25. *Caulleriella* sp.

Un individu tronqué, long de 3 mm, réduit aux 24 premiers sétigères à la suite du prostomium triannelé. Les premiers crochets ventraux apparaissent au 12^e sétigère. Ils sont nettement bidentés.

26. ? *Tharyx* ou *Chaetozone* sp.

Trois exemplaires très grêles de 4-5 mm à soies capillaires lisses. Deux des exemplaires sont nettement tronqués ; le 3^e est presque complet et, vers l'arrière, les soies ont tendance à avoir forme de soies aciculaires plates et les rames (dorsale et ventrale) deviennent de moins en moins distinctes, ce qui fait songer à un petit *Chaetozone*.

27. *Dasybranchus* cf. *caducus* (Grube, 1846)

Trois exemplaires fragmentés, longs de 10 cm au moins, avec des branchies multifides dans les fragments postérieurs. Cette espèce est peu différente de *D. lumbricoides* Grube, 1878.

28. *Mediomastus* cf. *cirripes* Ben Eliahu, 1976

Soixante et onze régions antérieures avec prostomium digité, péristome achète porteur de deux petits yeux, suivi de quatre sétigères à soies capillaires aux deux rames puis de six segments thoraciques à crochets encapuchonnés. Nous les rapprochons de l'espèce décrite des côtes israéliennes.

29. *Capitella capitata* (Fabricius, 1780)

Deux régions antérieures immatures. Le péristome et les six segments suivants ont des soies capillaires exclusivement aux deux rames. Viennent ensuite les deux derniers sétigères thoraciques à crochets encapuchonnés puis quelques sétigères abdominaux.

30. *Decamastus nudus* Thomassin, 1970

Trois exemplaires tronqués à prostomium peu allongé, péristome achète suivi de six sétigères à soies exclusivement capillaires aux deux rames. Les soies de l'abdomen sont toutes des crochets encapuchonnés. Deux espèces figurent dans la littérature : *D. gracilis* de l'étage bathyal et *D. nudus* originaire de dunes hydrauliques malgaches au voisinage de la côte à phanérogames marines. Celui-ci n'a pas de soies au premier notopode. C'est à lui cependant que nous rattachons nos trois exemplaires : le 1^{er} notopode n'a qu'une ou deux soies très fines.

31. *Pulliella armata* (Fauvel, 1929)

L'espèce est représentée ici par une simple zone caudale d'une dizaine de sétigères, mais très caractéristique.

32. Maldonidae sp.

Deux régions antérieures à plaque limbée et prostomium obtus, accompagnées de régions moyennes. Ce sont des Euclymeninae.

33. *Isolda pulchella* Müller, 1858

Quatre exemplaires en bon état, d'environ 1 cm de longueur, à membrane dorsale lisse et gros crochets. Les quatre paires de branchies, deux cirriformes et deux pennées sont bien visibles.

34. *Streblosoma hartmanae* Kritzler, 1971

Quarante-trois exemplaires plus ou moins tronqués, longs de 1 à 2 cm. Ils ont des yeux céphaliques formant collerette, des branchies cirriformes en touffes sur les trois premiers sétigères dépourvus de neuropodes ; la zone thoracique se prolonge sur plus de trente segments avec uncini sur un seul rang et soies capillaires dorsales lisses. Ils correspondent parfaitement aux descriptions de KRITZLER.

35. *Terebellides stroemi* Sars, 1835

Deux exemplaires de petite taille.

36. *Chone* sp.

Neuf exemplaires de 4 à 7 mm, dépourvus de leurs panaches mais d'identification générique aisée d'après la forme et la distribution des soies.

37. *Fabricia* sp.

Un seul exemplaire, de 3 mm, sans panache, abîmé en sa partie antérieure, avec huit sétigères thoraciques et trois sétigères abdominaux aux uncini « en râpe » très spéciaux. Les deux taches pigmentaires pygidiales sont très nettement visibles.

38. *Megalomma vesiculosum* (Montagu, 1815)

Deux exemplaires de 7-8 mm, avec leurs panaches porteurs de gros yeux subterminaux. Selon FAUCHALD (1977 : 139), il n'y aurait qu'une seule espèce valide pour ce genre.

39. *Sabellastarte* cf. *magnifica* (Shaw, 1800)

Un court exemplaire tronqué long de 7 à 8 mm, au panache abîmé, à filaments bien séparés, dépourvus de stylodes dorsaux. Comme le remarquait RIOJA (1958 : 287) : « es difícil separar la *S. indica* de la region indopacific de la especie atlántica o *S. magnifica*. »

40. *Branchiomma nigromaculata* (Baird, 1865)

Un exemplaire de 12 mm, aux stylodes dorsaux longs et grêles, par paires, sur les filaments branchiaux. Des yeux, par paires, sont également présents sur ces filaments. Il existe une tache violette entre chacune des deux rames de même que des macules violet-noir à la face ventrale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOUREUX, L., 1983. — Annélides Polychètes du golfe d'Aqaba (mer Rouge). Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, sect. A (3) : 723-742.
- BEN ELIAHU, M. N., 1976. — Polychaete cryptofauna from rims of similar intertidal vermetid reefs on the mediterranean coast of Israel and in the gulf of Elat : sedentaria. *Israel J. Zool.*, 25 : 121-155.
- CANTONE, G., 1976. — Nuove specie di *Poecilochaetus* e considerazioni sulla famiglia dei Poecilochaetidae (Annelida, Polychaeta). *Animalia*, 3 (1/3) : 29-63.
- FAUCHALD, K., 1977. — The Polychaete Worms. Definitions and keys to the orders, families and genera. *Nat. Hist. Mus., Los Angeles County, Sci. ser.* 28 : 188 p.
- 1982. — Revision of *Onuphis*, *Nothria* and *Paradiopatra* (Polychaeta : Onuphidae) based upon material type. *Smithson. Contrib. Zool.*, n° 356 : 1-109.
- FAUVEL, P., 1929. — Polychètes nouvelles du golfe de Manaar (Indes). *Bull. Soc. zool. Fr.*, 54 : 180-186.
- GAUJOUS, D., 1981. — Étude écologique de la macrofaune benthique des mangroves de la Guadeloupe. Diplôme de stage d'ingénieur (polycopié).
- HARTMAN, O., 1951. — The littoral marine annelids of the gulf of Mexico. *Publs Inst. Mar. Sci. Texas*, 2 : 7-124.
- HARTMANN-SCHRÖDER, G., 1962. — Zweiter Beitrag zur Polychaetenfauna von Peru. *Kieler Meeresforsch.*, 18 (1) : 109-147.
- 1974. — Zur Polychaetenfauna von Natal (Süd-afrika). *Mitt. hamb. zool. Mus. Inst.*, 71 : 35-73.
- KRITZLER, H., 1971. — Observations on a new species of *Streblosoma* from the northeast gulf of Mexico. (Polychaeta, Terebellidae). *Bull. mar. Sci.*, 21 : 904-913.
- LAUBIER, L., 1961. — *Podarkeopsis galangau* n. g., n. sp., hésionide des vases côtières de Banyuls-sur-mer. *Vie Milieu*, 12 : 211-217.

- MOORE, J. P., 1911. — The polychaetous annelids dredged by the US *Albatross* off the coast of southern California in 1904, III : Euphrosynidae to Goniadidae. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **63** : 234-318.
- RIOJA, E., 1958. — Estudios Anelidologicos. XXII. Datos para el conocimiento de la fauna de Anelidos Poliquetos de las costas orientales de Mexico. *An. Inst. Biol. Univ. Méx.*, **29** : 219-301.
- 1960. — Estudios Anelidologicos. XXIV. Adiciones a la fauna de Anelidos Poliquetos de las costas orientales de Mexico. *An. Inst. Biol. Univ. Méx.*, **31** : 289-316.
- RULLIER, F., 1964. — Contribution à la faune des Annélides Polychètes du Cameroun. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, A, **26** (4) : 1071-1102.
- STRELZOV, V., 1973. — Polychaetous annelids of the family Paraonidae Cerruti, 1909. (Polychaeta, Sedentaria). (En russe) *Akad. Nauk S.S.S.R.*, Leningrad : 170 p. (traduct. anglaise 1979).
- THOMASSIN, B., 1970. — Contribution à l'étude des Polychètes de la région de Tuléar (S.W. de Madagascar), sur les Capitellidae des sables coralliens. *Trav. Stn mar. Endoume*, suppl. sér. 10 : 71-101.